

L'homosexualité et ses chemins de vie, un échange d'une qualité exceptionnelle

Proposée par Reconnaissance*, une rencontre autour de l'homosexualité s'est tenue le 11 octobre à la Maison du diocèse de Cambrai à Raismes. Une première remarquable dans son fond comme dans sa forme.

RAISMES

Catherine et Philippe (5 enfants, Fenain), Sabine et Benoît (6 enfants, Valenciennes) les 2 couples sont à l'origine de cette rencontre marquante. Ils accueillent l'assemblée : « Notre espace de discussion se veut bienveillant, nous sommes là pour écouter, comprendre, grandir dans le respect, la vérité et l'amour ».

« Ma fille, homo ? »

Sabine commence : « Pétrie d'éducation catholique,



À Raismes, un premier groupe réunissant personnes homosexuelles et familles concernées a permis de libérer la parole.

l'homosexualité n'était pas un sujet, ne m'a pas effleuré l'esprit. Apprenant l'orientation sexuelle de Léa**, je peux dire avec le temps que cela m'a fait grandir spirituellement, que je le reçois même comme un cadeau de l'ordre du divin ».

Benoît complète : « Notre fille homo ? J'ai aussitôt pensé au fait qu'elle soit jugée, exclue, condamnée, impossible à entendre ! L'autre est mystère... Mais quel est le projet de Dieu pour nos enfants homosexuels ? ».

Tous concernés !

« Tous concernés ! » : l'exclamation est du père Dominique Foyer (Valenciennes), théologien, toujours en recherche sur les questions de morale qu'il a longtemps enseignées à l'université catholique de Lille (UCL) : « Nous le sommes personnel-

lement (affectivité, désir, fantasmes), éventuellement par nos proches, en tant que chrétiens - Vatican II l'affirme, les joies, espoirs, tristesses et angoisses que nous connaissons sont celles des disciples du Christ et trouvent écho dans notre cœur - et bien sûr citoyens. Devant des femmes et des hommes qui vivent cela concrètement, à notre tour d'être concrets et de vivre une conversion des mentalités ».

Soyez fiers de vos enfants !

Luc**, 27 ans, livre son vécu : « Il s'agissait, jeune, de ne pas décevoir mes parents mais j'étais attiré par le même sexe, c'était évident, naturel, rien à voir avec un phénomène de mode, une influence extérieure... N'avais-je pas droit au bonheur sans me cacher ? Je trouvais l'Église moralisatrice et vieillissante... Non, parents, soyez fiers de nous, être heureux n'a pas de norme ni de genre. Avec Matthieu**, nous envisageons de nous marier l'an prochain ».

Même son de cloche pour Léa, 26 ans, très émue, et même projet de mariage avec Aude, 29 ans : « Qui suis-je ? a été LA question. Ma compagne est un choix, alors je peux

être croyante et fille de diacre permanent. Dieu m'aime telle que je suis... ». Aude : « Si maman s'est refermée, papa m'a dit haut et fort 'L'Eglise est là pour t'accueillir'. Alors, oui, je veux témoigner de mon amour pour Léa devant Dieu ».

Une abondance de vie et de chemin

Venus de Saint-Omer, Lucie et Guillaume Roux (6 enfants) ont apporté leur réflexion : « Où en étions-nous tous deux dans notre vie quand cela est arrivé dans la vie de notre fille ? Nous apprenons avec elle et avec sa compagne, elles sont belles... On est loin d'une provocation-excentricité-débauche ! ».

Clotilde et Stéphane Delbecq (Lille, 4 enfants) parlent de leur « petite chérie ». « Nous avons appris les 5 A : accueillir, accepter une nouvelle donne, assumer d'en parler à l'entourage, à dire enfin aime et alléluia. À ajuster notre vie pour la rendre plus juste ».

Creuser ma réflexion

Prêtre accompagnateur d'un couple homosexuel, Emmanuel Canart (Orchies) s'est dit heureux de « creuser (ma) réflexion, malgré quelque ti-

raillement. L'amour du Christ est inconditionnel ». Le père Foyer ajoutait : « De couples dits autrefois irréguliers, nous sommes passés à des couples vivant une situation particulière (divorcés remariés, gays...) et pouvant, à ce titre, recevoir une bénédiction et c'est tant mieux même si cela nous bouscule ».

Luc se lève : « Oui, la sexualité n'est pas que reproductive ! Et notre nature profonde n'est pas un choix, c'est une réalité ».

La matinée s'achevait par quelques échanges d'information, notamment une rencontre avec Mgr Dollmann, et un temps de prière avec le souhait exprimé de prolonger ces groupes de parole. Pour que la reconnaissance chrétienne soit d'abord humaine.

● Ph. Courrier

■ *Reconnaissance est une association chrétienne nationale au service des familles concernées par l'homosexualité, elle a trois couples correspondants dans les diocèses de Cambrai (07 68 71 36 54, 06 95 87 62 22), Lille (06 62 13 99 02) et Arras (06 07 19 99 04, 06 75 51 74 68). **les prénoms ont été modifiés.

→Sur l'agenda

Colloque « Homosexualité, quoi de neuf dans les familles et dans l'Église ? » le samedi 29 novembre (9h-17h), à l'Enclos Rey, 57bis rue du Théâtre, à Paris. Une proposition de Reconnaissance.